

PREDICATION

Luc 3 : 7-17

La mission de Jean-Baptiste

La vie de Jean Baptiste ressemble de beaucoup à celle de Jésus qui est son congénère. La conception de leur naissance est annoncée par un ange, le même ange : l'Ange Gabriel. Leur naissance est un sujet de joie (l'on se souvient de l'annonce faite aux bergers pour Jésus, et l'annonce faite à Zacharie, pour J B). Leur avenir est placé sous l'influence du Saint-Esprit dont ils seront remplis. Ils sont tous deux les envoyés de Dieu. Et ils vont connaître tous deux une fin tragique : Jean-Baptiste est décapité par Hérode le Tétrarque ; Jésus est crucifié. Leurs missions, bien qu'ayant des objectifs légèrement différents, restent complémentaires. Jean-Baptiste est envoyé pour préparer le chemin du Messie en appelant à la repentance ; alors que Jésus est venu s'offrir lui-même en sacrifice à la croix pour le pardon des péchés, pour réconcilier l'humanité avec Dieu. Leur cv est connu avant leur naissance.

Où trouver Jean-Baptiste ?

On ne trouvera pas Jean-Baptiste dans les lieux publics où se font voir les pharisiens et les saducéens, les docteurs de la loi, les scribes... On ne le trouvera pas dans les lieux de pouvoir occupés par les hommes politiques. On ne le trouvera pas non plus au milieu des médias. Jean-Baptiste crie dans le désert. Tous ceux qui veulent l'écouter, doivent le rejoindre là, où l'on est à l'abri de l'ambiance bruyante et des tumultes de la ville.

Quel est le contenu de son message ?

C'est une voix qui ne parle pas d'économie, ni de politique, ni de loisirs. C'est une voix qui parle de la vie intérieure des hommes et des femmes, de leurs relations avec Dieu. Une voix qui appelle à la repentance. La voix de celui qui est chargé de préparer le ministère de Jésus. Quelle que soit l'importance de cette mission, Jean-Baptiste n'est pas tenté de se présenter comme étant le Messie. Il s'est bien rangé à sa place et dans son rôle : celui de préparer le chemin du Messie. D'ailleurs en voyant Jésus venir à lui, il disait à la foule : « Voilà l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde » Jean 1 :29. Puis il ajoutera, « Je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers » Jean 1 :27. Plus tard, reconnaissant la souveraineté de Jésus, il dira avec une profonde humilité, « Il faut qu'Il croisse et que je diminue » Jean 3 :30. L'apôtre Paul a exhorté les chrétiens de Philippiques en ces termes : « Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres » Phil 2 :4.

Parole de vérité de Jean-Baptiste

Le ton utilisé par Jean-Baptiste est assez dur. C'est une voix qui dérange. Ajouter à cela sa présentation physique qui n'attire pas : il porte des haillons, se nourrit de sauterelles et de miel. Tout cela est suffisant pour repousser son public. En traitant sévèrement ceux qui venaient à lui pour se faire baptiser, ceux qu'il a qualifiés de « races de vipères », Jean-Baptiste est conscient de l'hostilité qu'il peut s'attirer de la foule. Pourtant, il refuse de tenir des propos mielleux destinés à rassurer ; ou à caresser dans le sens du poil. Il refuse de présenter la Parole dans un emballage attrayant parfois avec un contenu moins intéressant. Il sait qu'il est chargé d'une mission ultime dont il ne faut pas rater l'objectif : mettre à nu le cœur tortueux de l'homme. En cela il rejoint le prophète Esaïe qui a déclaré : « Une voix crie. Préparez au désert le chemin de l'Éternel. Aplanissez dans les lieux arides une route pour notre Dieu(...). Que toute montagne et toute colline soient abaissées. Que les coteaux se changent en plaine... » Esaïe 40 :3-5. Jean-Baptiste invite le public à être droit, pas tortu, ni tortueux, ne pas être comme des serpents qui n'aiment pas la vérité. Dieu n'aime pas ce qui est tortueux. Il faut aller tout droit, être droit. Or beaucoup d'entre eux, notamment les autorités religieuses veulent se faire baptiser juste pour échapper au jugement sans abandonner leurs péchés, leurs mauvaises pratiques. Jean-Baptiste n'a ressenti en eux aucune transformation ; ils restent attachés à leurs rites espérant être justifiés parce qu'ils se disent fils d'Abraham. Or ce qu'il faut, c'est un changement radical. C'est de porter pas seulement des fruits, mais surtout de bons fruits ; parce que à la fin, il y'aura une évaluation : « tout arbre qui ne produit pas de bon fruit, sera coupé et jeté au feu ». « Déjà la cognée est au pied de chaque arbre ». Chacun de nous a une hache à ses pieds. Viendra le moment de la moisson. Tout arbre qui ne porte pas de fruits, sera abattu. Et tout travail non consistant, considéré comme de la paille sera brûlé. JB n'a pas évité d'évoquer l'usage du feu pour les incrédules.

Le langage de Jean-Baptiste est celui de la vérité et du courage. Il ne cherche pas à biaiser pour plaire au public. Comme le dira l'apôtre Paul, « Et maintenant, est-ce la faveur des hommes que je désire ou celle de Dieu. Est-ce que je cherche à plaire aux hommes ? Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ » Gal 1 :10. Dans le même ordre de pensée, Jésus lui-même a déclaré « Malheur lorsque tous les hommes diront du bien de vous... » Luc 6 :26. La vérité qui est l'élément essentiel de l'Évangile doit être dite sous l'autorité du Saint-Esprit, quoique cela coûte. Une fois de plus, nous avons là l'occasion d'apprécier nos frères et sœurs qui acceptent annoncer l'Évangile et témoigner de leur foi au prix de leur sang dans les régions hostiles à la Parole de Dieu. L'apôtre Paul a exhorté Tite dans ce sens. « Dis ces choses, exhorte et reprend, avec pleine autorité. Que personne ne te méprise » Tite 2 :15. Jean Baptiste a parlé avec courage en annonçant le même message de la repentance aux riches, aux forts et aux pauvres. Il nous rappelle ce grand serviteur de Dieu, un Afro-Américain, le Pasteur Martin Luther King qui disait « Un prédicateur doit avoir des dents dans sa bouche, mordre et saler et dire la vérité à chacun » (Paroles et Textes pour chaque jour 2016, p. 146). Oui, la Parole de Dieu blesse. Elle est « une épée à double tranchant », mais elle restaure parce qu'elle guérit.

Malgré le ton assez dur de Jean-Baptiste, notre texte du jour nous apprend qu'il a atteint son public, prêt à se remettre en question. Les différentes catégories professionnelles ont reconnu leurs travers, leurs abus et sont amenés à l'évidence que leur vie doit changer. A la foule anonyme, Jean-Baptiste a demandé de partager son superflu avec les pauvres. Habit et

nourriture, JB est bien placé pour en ressentir la nécessité. Lui qui ne porte que des haillons (des habits déchirés), et qui ne se nourrit que de sauterelles et du miel. Jésus Lui-même s'est préoccupé durant tout son ministère terrestre, de la vie des pauvres. Il s'est identifié à eux : « J'étais nu, j'avais soif, j'étais en prison... » ; c'est en ces termes qu'Il exhortait tous ceux qui venaient à Lui d'user de compassion à l'égard des pauvres. Sommes-nous aussi interpellés ? Quelle est notre réponse ? Écoutons ce que nous rappelle la Parole de Dieu dans le livre des Proverbes. « Celui qui ferme son oreille au cri du pauvre, criera lui-même et n'aura point de réponse » Prov. 21 :13. C'est peut-être le lieu de saluer l'engagement des bénévoles qui vont chercher des SDF par ce grand temps de froid. Puis, les différentes catégories professionnelles se sont volontairement avancées pour s'enquérir auprès de J B de ce qu'elles doivent faire.

Les premiers à s'avancer sont les collecteurs d'impôts, souvent assimilés aux escrocs. Ce qui est sûr, du temps de Jésus, les collecteurs d'impôts avaient une mauvaise réputation, à tel point qu'on n'acceptait pas leurs témoignages lors des procès devant les tribunaux. Même au plan religieux, le sanhédrin a ordonné que les chefs des synagogues n'acceptent pas les dons provenant des collecteurs d'impôts pour le maintien du culte. Leurs offrandes et dîmes étaient donc rejetées. Le rejet était tel, que si les Romains trouvaient un seul collecteur d'impôts ayant une bonne moralité, ils érigeaient exceptionnellement en son honneur un monument. JB a exhorté ces collecteurs d'impôts de demander aux contribuables juste ce qui est exigé par la loi. Aux soldats, J B aurait pu, de peur d'avoir le canon à la tempe, maquiller le message de la repentance. Mais, il a été aussi direct et véridique à leur égard. Ils doivent éviter d'user de leur force pour extorquer de l'argent aux usagers. La liste est longue. Aujourd'hui que dirait JB aux maçons, mécaniciens, enseignants, personnel médical, agriculteurs, commerçants, professionnel des médias,...Et si on ramenait JB au sein de notre Eglise, quelles exhortations donnerait-il à chacun de nous, engagé dans différentes responsabilités. Que dirait-il aux responsables de l'accueil, de la garderie, de l'ECODIM, de groupes de quartiers ; quelles exhortations donnerait-il aux choristes, aux membres du Conseil, aux anciens, au Pasteur, etc... Sommes-nous prêts à nous remettre en question ? Quel type de fruit portons-nous ?

Et ce sera au tour de ceux parmi nous ce matin, qui n'ont pas encore accepté Jésus comme Seigneur et Sauveur de s'avancer. Cette fois-ci, ce n'est pas JB qui les appelle à la repentance, mais c'est Jésus Lui-même qui les invite à venir obtenir le pardon de leurs péchés, parce qu'Il en a payé le prix par son sacrifice à la croix. Cette invitation a déjà été lancée par Dieu Lui-même. Dans Hébr 4 :7 nous lisons : « Dieu fixe de nouveau un jour(...). Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs ». C'est le seul moyen d'obtenir la miséricorde de Dieu et la paix intérieure avec Lui. C'est maintenant qu'il faut prendre la décision, comme le recommande 2 Cor 6 :2, «... Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut ».

En conclusion, y a-t-il des pratiques dans notre vie professionnelle et spirituelle qui doivent être changées à la lumière de l'Évangile ? Pouvons-nous, comme JB, saisir toutes les occasions pour appeler les incroyants au salut ? JB a préparé la venue de Jésus ; notre devoir aujourd'hui est de préparer son retour en portant la Bonne Nouvelle du salut à tous ceux qui rejettent encore la grâce de Dieu. Nous n'avons pas besoin de nous retirer dans le désert

comme JB pour accomplir cette mission. Là où nous sommes, même dans l'ambiance tumultueuse des agglomérations, dans les vacarmes des grandes cités, il existe un véritable désert : des cœurs désertiques, desséchés et endurcis que nous devons arroser par la prière pour y semer les graines de l'Évangile qui donnent la vie éternelle. Amen